

Leçons de Laplace et Lagrange à l'école normale de 1795

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Mathématiques](#)

Présentation

Date1813-04-12

Date (calendrier grégorien)12 avr 1813

Information générales

SourceFRADCO_ESUP378_6

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Peiffer, Jeanne

Indexation

Personnes citéesLaplace

Ouvrages/travaux citésLeçons de mathématiques à l'école normale de 1794

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 08/12/2023 Dernière modification le 17/12/2024

M. Delandace renvoie entre autres, au 2^e Vol. de l'introduction à l'analyse
des inf.^{es} parties par Euler. — plus je considère les pages de M. Delandace, ou plus
je me représente, qu'on pourroit apprendre la science qu'il exprime
comme on apprend une langue, avec une syntaxe, et un Dictionnaire, il
faut que l'esprit s'accoutume à l'usage rapidement de combien d'expressions
semblables une même vérité est susceptible, et combien d'applications une
proposition démontre pour recevoir — mais tout cela de l'analyse
on ne sauroit je crois qu'en tirer, la partie des mathématiques...
les leçons de M. de Lagrange me paroissent encore moins claires, qu'elle
de M. Delandace. Seul objet, sans doute, vitrice par le même —
les fractions continues qu'on trouve dans le Cardanus trigon. 2^e ou l'analyse
intégrales, on en principe donc il j'aille —
les premiers tables de logarithmes furent publiées en 1628. —
on peut croire que l'origine en 4^e siècle de l'ère chrétienne, que quelques
de l'algebre — son traité en contient les premiers éléments. —
Il fut traduit en 16^e siècle par Richard, sur un manuscrit comme l'on peut
tenir, et apporté sans doute à Constantinople — Michel de Mezures, le traduisit
en l'arabique en 1670. termes y mis par notes. —
Et la fin du 18^e siècle lue Riccioli Cordicini, avoit donné quelques idées de
cette science nouvelle sans doute, et transmise par les arabes. —
plusieurs savants s'y appliquèrent. Cardan, entre autres. — qu'il vit, et
algebra, — de l'usage qui applique l'algebre à la géométrie. —
jusqu'à l'établissement de l'académie à peu près, les savants se proposent
entre eux des problèmes. — cela me rappelle les enigmes, de l'empire de
Salomon, et des pages de la grecque. —